

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 92 (1963)

**Heft:** 4

**Nachruf:** Marguerite Galley

**Autor:** Pilloud, J.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# + Marguerite Galley

Le 27 décembre 1962, M<sup>lle</sup> Marguerite Galley mourait à la Clinique Sainte-Anne, à Fribourg.

Elle appartenait à une famille bourgeoise de la ville et fit ses études à l'Ecole secondaire de jeunes filles. Elle suivit ensuite les cours de l'Ecole de cuisine, puis s'en alla à Lausanne, à l'Ecole hôtelière où elle obtint le diplôme de professeur de cuisine. M<sup>lle</sup> Galley fit ensuite un stage de quelques mois dans un pensionnat de Genève. Entre temps, elle avait rendu des services dans l'imprimerie paternelle et de vieux employés se souviennent encore de la jeune fille simple et gaie qu'elle était alors. Simple et gaie, M<sup>lle</sup> Galley devait le rester toute sa vie. Elle fut nommée bientôt maîtresse à l'Ecole de cuisine, section de l'Ecole secondaire de jeunes filles, dont M<sup>me</sup> Bonnabry était alors maîtresse principale. Elle fut chargée plus tard de l'enseignement de la cuisine aux élèves de l'Ecole normale et de l'enseignement de l'hygiène dans les classes de l'Ecole secondaire.

Connaissant fort bien son art, M<sup>lle</sup> Galley donnait ses cours avec bonne humeur et n'accordait pas à la discipline scolaire une importance exagérée. Ses anciennes élèves lui sont reconnaissantes de connaissances culinaires qui leur sont on ne peut plus utiles, mais plus encore peut-être de bons rires et de farces innocentes que leur professeur n'arrivait pas à considérer d'un œil sévère et pédagogique. Les cours de M<sup>lle</sup> Galley, c'est toute la gaîté de nos 16 ans qui nous revient en mémoire, et chacun sait que ces souvenirs-là sont les meilleurs.

M<sup>lle</sup> Galley prit sa retraite après 42 ans d'enseignement. Elle vécut dans sa famille, avec ses sœurs, fidèle à ses amies. Elle participa à plusieurs randonnées du corps enseignant pendant lesquelles on apprécia à nouveau son amabilité et sa bonne humeur. Elle avait gardé une apparence de jeunesse qui donnait l'impression que pour elle le temps ne comptait pas. Une grave maladie l'obliga cependant à faire des mois d'hôpital, puis quelques années après, ce furent de longues semaines de clinique. M<sup>lle</sup> Galley recevait en souriant, toute rose dans son lit, ses anciennes élèves et ses amies. Ne pouvant presque plus s'exprimer, elle murmura : « patience », et ce n'est qu'à la réflexion qu'on se rendait compte que ce mot recouvrait l'acceptation héroïque d'une souffrance que Dieu, dans sa bonté, aura récompensée.

J. PILLOUD

